Les Echos

CHRONIQUE

Covid : 3 millions de morts, aucun suspect ?

Si les experts occidentaux envoyés en début d'année à Wuhan pour enquêter sur les origines de l'épidémie ont fait chou blanc, c'est peut-être parce que cette « enquête » a été soigneusement verrouillée par Pékin...

La Covid-19 a été reconnue comme une pandémie le 11 mars 2020 par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Un an plus tard, elle a causé plus de 3.200.000 morts et coûté 20.000 milliards d'euros à l'économie mondiale. Vous serez donc sans doute stupéfait d'apprendre qu'aucune enquête rigoureuse n'est actuellement en place pour en déterminer l'origine et éviter qu'elle ne se reproduise.

Une première mission d'étude, organisée par la Chine et l'OMS, s'est déroulée du 14 janvier au 10 février, sans apporter de réponses convaincantes. Précisons que le mandat (longuement négocié) de la mission limitait strictement sa portée à l'origine zoonotique (animale) du virus et à sa transmission au sein du marché de Wuhan. Précisons également que le contenu du rapport final, comme la désignation des 17 experts internationaux, étaient soumis au veto de la Chine.

Acte de courage

D'emblée, il leur était donc interdit d'explorer l'étrange coïncidence de voir une épidémie à coronavirus émerger juste à côté d'un grand institut de virologie spécialisé sur ce sujet (en particulier dans l'étude de la virulence de milliers de souches environnementales).

Les hypothèses retenues pour l'instant sont donc : 1) qu'un animal inconnu ait servi d'intermédiaire entre la chauve-souris et l'homme, et 2) que le virus SARS-CoV-2, d'origine extérieure à la Chine, soit parvenu à Wuhan sur des surgelés contaminés.

Curieusement, la première hypothèse a été retenue comme « la plus probable », alors qu'aucune trace du virus n'a été retrouvée dans plus de 80.000 échantillons d'animaux divers; le deuxième scénario est lui seulement jugé « possible », sans base scientifique.

Fort heureusement, dans un acte de courage politique remarquable, le directeur général de l'OMS a lui-même critiqué la superficialité de l'enquête et la fiabilité de ses conclusions, estimant que l'hypothèse de l'accident de laboratoire n'était en aucun cas écartée, et qu'elle devait être scientifiquement évaluée. La Chine est folle de rage, et n'y voit que l'action de complotistes à la solde des Etats-Unis. L'Europe est, pour l'instant, absente du débat. Affaire à suivre.

Jean-Michel Claverie (publié le 6 mai 2021 à 17:00).